



Inauguration et Consécration de l'église Saint-Paul-de-La-Plaine

29, rue du Landy - 93210 La Plaine-Saint-Denis

À nouveaux quartiers, église nouvelle

24 mai 2014



DOSSIER DE PRESSE

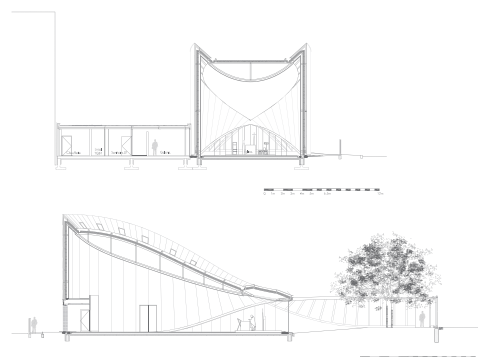


*« Ce que Jésus nous enseigne,
avant tout, c'est à nous rencontrer,
et, à travers la rencontre, à nous aider.
Nous devons édifier, créer, construire
une culture de la rencontre ».*

Pape François (7 août 2013)

Sommaire

Introduction - Saint-Paul-de-La-Plaine : « l'intimité spirituelle »	page 5
L'histoire d'un projet : une vision de l'avenir	page 6
M ^{gr} Dominique Lebrun	page 7
Radioscopie d'un quartier	page 8
Le rôle de l'Église	page 9
Saint-Denis : « une périphérie à part »	page 10
L'architecture :	page 12
- La conception architecturale	page 13
- La forme de l'église	page 14
- La structure et le volume	page 16
- La lumière	page 17
Le mobilier liturgique	page 18
82 ans d'histoire de construction d'églises	page 19
Les Chantiers du Cardinal	page 20
Les 9 grands projets des Chantiers du Cardinal	page 21



© : Patrick Berger et Jacques Anziutti architectes

Saint-Paul-de-La-Plaine en quelques chiffres

Chapelle de **200** places

Maison d'Église (avec logement) : **600 m²**

Coût total du projet : **2,7** millions € dont :

- **1,7** million € pris en charge par les Chantiers du Cardinal
- **1** million € à la charge du diocèse

10 000 € pour la création et la réalisation du mobilier liturgique

« Un grand 8 couché, signe de l'infini...
l'infini d'un amour que ce lieu veut manifester
à tout homme »

© : D.R.



« Saint-Paul-de-La-Plaine sera un espace dans lequel tous puissent se sentir accueillis, même ceux qui ne savent pas encore ce qu'ils cherchent. Une maison ouverte à tous : passants, travailleurs, étudiants, habitants... animée par des catholiques de Seine-Saint-Denis, laïcs, diacres et prêtres. Une église consacrée à saint Paul : dans la Bible, l'apôtre Paul, poussé par l'Esprit saint, part à la rencontre de toutes les nations.

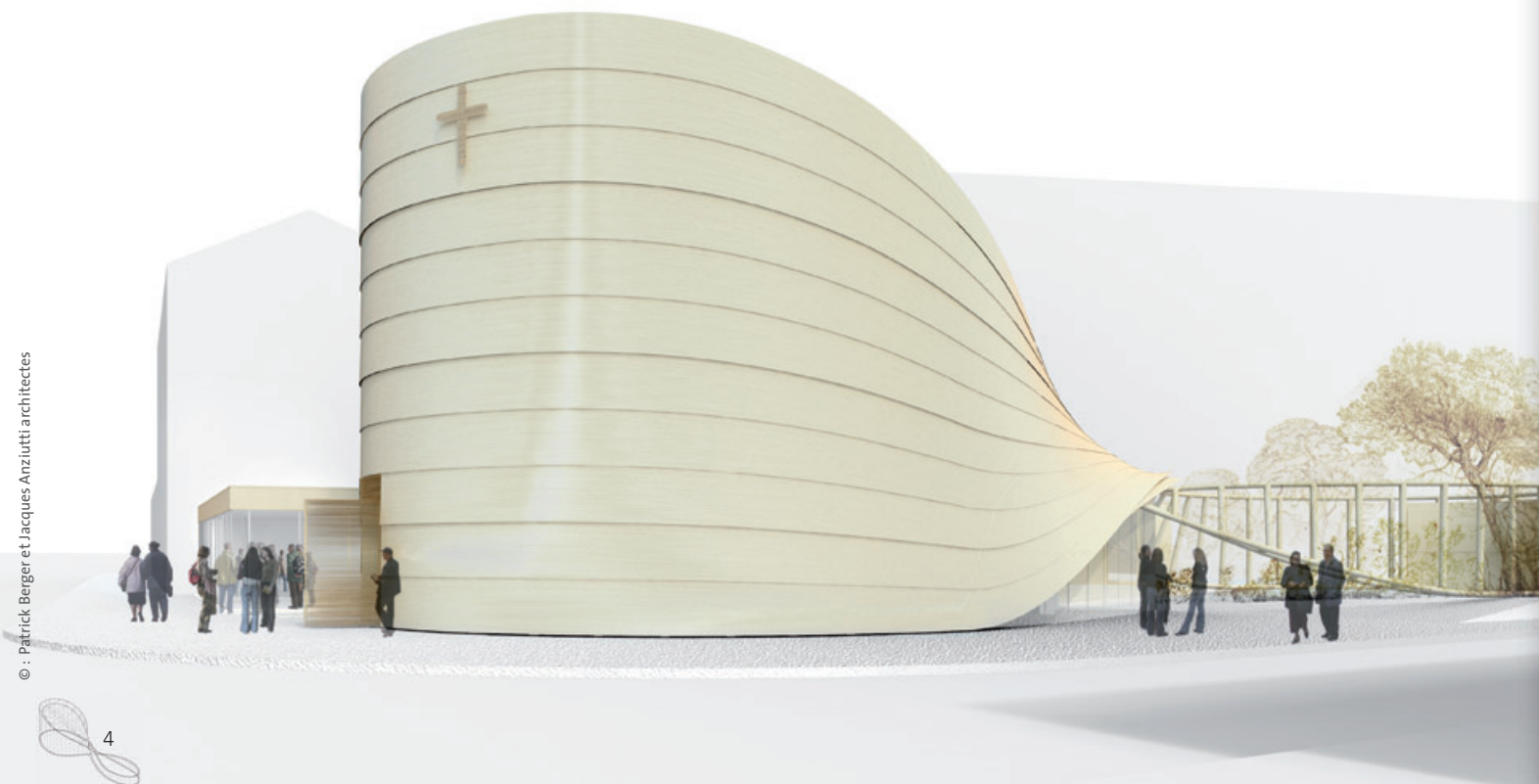
Une église dotée d'une architecture contemporaine symbolique : les architectes Patrick Berger et Jacques Anziutti ont inscrit sur le sol, avec de l'acier, de l'aluminium et du verre, un grand 8 couché, signe

de l'infini... l'infini d'un amour que ce lieu veut manifester à tout homme.

Une « Maison » vivante et fraternelle : Saint-Paul-de-La-Plaine veut être un espace de rencontre pour les « peuples » qui se côtoient dans le quartier de La Plaine, à la recherche du Dieu unique. Un lieu pour offrir du soutien à ceux qui en ont besoin : écoute et échange, cours de langue, soutien scolaire, appui aux chômeurs ... »

M^{gr} Pascal Delannoy, évêque de Saint-Denis

Vice-président de la Conférence des évêques de France





© : Didier Fournet

Saint-Paul-de-La-Plaine : « l'intimité spirituelle »

Venant d'Éclésia (communauté qui se réunit), l'édifice église est le lieu de réunion de la communauté catholique. La vocation première de l'église Saint-Paul-de-La-Plaine est donc de réunir la communauté chrétienne de La Plaine-Saint-Denis à qui manquait une infrastructure spirituelle. Il ne s'agissait pas de créer une nouvelle paroisse (ce lieu dépend de la paroisse Sainte-Geneviève située à 1,2 km).

Ce lieu de prière permettra d'accueillir 200 personnes lors des messes célébrées pendant la pause-déjeuner pour les travailleurs et le dimanche soir pour les résidents. Alors que le projet initial prévoyait une capacité de 100 personnes, cette dernière a été étendue pour s'adapter au plus près à la vie d'un quartier en pleine expansion.

Le projet de construction de l'église Saint-Paul-de-La-Plaine, mené par le diocèse de Saint-Denis avec le soutien financier des Chantiers du Cardinal, répond à la double nécessité d'édifier un lieu de spiritualité dans un quartier neuf et de créer un espace de rencontre pour renforcer la présence de l'Église à La Plaine-Saint-Denis (93).

Grâce à son architecture épurée, l'église s'intègre parfaitement dans un quartier totalement transformé par la construction récente d'immeubles contemporains abritant des sièges d'entreprises. Sa structure en acier recouverte de plaques d'aluminium protège ses occupants de la circulation sur la rue du Landy et invite au recueillement. En forme de « goutte » et ouverte sur le jardin, la nef procure un sentiment de profondeur qui donne toute sa sérénité au lieu. La forme du plafond, rappelant la quille d'un navire, ajoute encore à l'intimité du lieu.

De l'extérieur, son aspect intime contraste avec la sensation, une fois à l'intérieur, d'entrer dans un ouvrage monumental.

Les baies vitrées du bâtiment paroissial accolé à l'église laisseront entrevoir les événements qui s'y tiendront (conférences, expositions, discussions...). Elles en font un espace accueillant et ouvert.

Un havre au milieu des habitations



© : D.R.

« L'église Saint-Paul-de-La-Plaine est un havre au milieu des habitations et des bureaux qui servira de liant à La Plaine, où subsiste aujourd'hui un déficit de lien social. Le défi est de faire signe aux employés qui restent trop souvent en autarcie dans leurs bureaux, notamment aux heures de repas. Si l'église est ouverte dès 8h du matin, certains employés et étudiants

entreront ... et reviendront. Et c'est effectivement dès le matin que les fidèles accueilleront les visiteurs autour d'un petit-déjeuner et d'une page d'Évangile. C'est aussi une opportunité pour la communauté des fidèles de la paroisse, dont la moyenne d'âge est très jeune (30 ans), de bénéficier de vastes locaux au centre de leur quartier pour échanger et célébrer. »

Père Jean-Marc Danty-Lafrance
Curé de la paroisse Sainte-Geneviève

L'histoire d'un projet : une vision de l'avenir

« Il va falloir qu'il y ait là une présence chrétienne ». En passant à La Plaine-Saint-Denis, le cardinal Lustiger devançait les projets du « Grand Paris ».

Ce « pasteur » visionnaire avait senti qu'une chapelle était indispensable pour le développement et la réhabilitation du quartier de La Plaine, aujourd'hui deuxième pôle économique d'Île-de-France. En cela, il prolongeait la vision du cardinal Verdier, fondateur des Chantiers du Cardinal, d'ouverture de l'Église aux quartiers nouveaux.

En 2002, le projet est élaboré par M^{gr} Dominique Lebrun, ancien chargé de mission auprès du monde économique et professionnel de La Plaine Saint-Denis, aujourd'hui évêque de Saint-Etienne. Les populations, parmi les plus défavorisées de la région parisienne, commencent alors à côtoyer les

nouvelles entreprises, attirées par les facilités et les opportunités immobilières ainsi que la proximité de Paris.

Dix années plus tard, après un grand travail de réflexion autour de la forme et du rôle qu'aura un édifice religieux dans le quartier, un concours est lancé et remporté par le cabinet Patrick Berger et Jacques Anziutti architectes. Le 30 juin 2012, M^{gr} Pascal Delannoy pose la première pierre de ce qui sera l'église Saint-Paul-de-La-Plaine.

La mairie de Saint-Denis a rapidement été très favorable à l'implantation d'un ensemble spirituel dans le quartier. La ville de Saint-Denis a donc apporté un soutien actif à la construction de l'église, en cédant le terrain et modifiant le tracé de la rue de la Procession.

Nous recréons la ville

© : Christine de Bouillé



« La Plaine Saint-Denis ses habitants et ses travailleurs ont subi quinze ans de désindustrialisation. Depuis vingt ans, nous recréons la ville avec toutes ses fonctions. La construction de Saint-Paul-de-La-Plaine participe à ce renouveau

de notre ville. Le projet remonte à une dizaine d'année et voit enfin son aboutissement [...]. C'est un acte de confiance en l'avenir. »

Didier Paillard, maire de Saint-Denis

Lors de la pose de la première pierre de Saint-Paul-de-La-Plaine, le 30 juin 2012



© : Christine de Bouillé



© : Gil Fornet

A la rencontre du monde économique et professionnel



© : D.R.

En 2001, M^{gr} Olivier de Berranger, ancien évêque de Saint-Denis, me donne mission d'aller au devant du monde économique et professionnel de La Plaine Saint-Denis.

Je suis donc parti à :

- *la rencontre des entreprises, des collectivités territoriales, de l'aménageur et des diverses institutions au service du territoire. J'essaie de comprendre les flux du matin et du soir et l'importance de l'environnement pour les entreprises. J'arpente les rues, les terrains en friche, les quartiers.*
- *La recherche de contacts avec des personnes travaillant sur La Plaine. Pour cela, je fais fonctionner quelques réseaux ou j'aborde dans la rue.*
- *La découverte des approches du monde économique et professionnel par l'Église : expérience de La Défense, du marché de Rungis ; mouvements d'action catholique (il y a un relais ACO sur La Plaine) ; EDC et MCC, Jésuites, les autres diocèses ... plus tard les Chantiers du Cardinal. J'apprends à distinguer la réflexion, le soutien spirituel des personnes, les instances de dialogue.*

Très vite, je me passionne pour ce monde ou plutôt ces mondes : celui de la production TV, d'AFNOR, des

entreprises de service, des PME, de l'aménagement du territoire, de l'intercommunalité, etc. Je perçois comme une évidence qu'il y a un enjeu très fort pour l'Église de vivre un beau dialogue avec ces mondes. Il y a souvent un premier moment d'étonnement de la part de mes interlocuteurs. Je pense alors à la Samaritaine. Je médite souvent sur ce dialogue entre Jésus et la Samaritaine en vivant ses différentes phases jusqu'à celle de la joie profonde et communicative (cf. Jn 4, 5-4).

Après ces débuts, vient la question d'un lieu de rencontres, un lieu adapté pour ces mondes. Consultations, démarches, recherches orientent petit à petit la décision. Je remarque un « délaissé » rue de la Procession ! [...] Doit-on construire ? Je n'ai pas eu de certitude à ce sujet mais j'ai fait tout ce que j'ai pu pour que cela soit possible, pour que ceux à qui appartenait la décision puisse la prendre dans de bonnes conditions. [...]

J'ai conscience qu'il y a une situation unique de La Plaine à ce propos. Plus qu'un défi, c'est une chance pour que l'Église soit vraiment évangélique.

M^{gr} Dominique Lebrun
Évêque de Saint-Étienne

texte intégral disponible sur les sites des Chantiers du Cardinal



Radioscopie d'un quartier : deuxième pôle économique d'Île-de-France, lieu de résidence et d'études

Commun aux trois communes de la banlieue nord de Paris (Saint-Ouen, Saint-Denis et Aubervilliers), le quartier de La Plaine-Saint-Denis a surmonté la désindustrialisation du territoire en devenant le deuxième pôle économique d'Île-de-France.



Pôle Image et son

- Cinématrans
- Digital Factory
- École nationale Supérieure Louis Lumière
- École de maquillage Make Up Forever
- Next Shot
- Pass Pass la Cam'
- Irina Productions
- Ajoz Films
- Chez Wam
- EuropaCorp
- FEW
- Kissman Productions



Pôle Santé

- Haute Autorité de Santé
- ANESM
- FNADEPA
- Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé
- Établissement Français du Sang
- Agence de la Biomédecine
- AFSSAPS
- Comité de Bioéthique
- Établissement de Préparation et de Réponse aux Urgences Sanitaires



Pôle Services et Industries

- Generali
- Vierspieren
- Société Générale
- BNP Paribas
- Banque de France
- Compagnie Générale d'Affacturage
- Volkswagen Bank
- EDF
- SNCF
- Suez-Gaz de France
- Siemens
- Alstom
- Arcelor Mittal
- Eurocopter-EADS
- Saint-Gobain
- Interxion France
- SFR



Pôle Étudiants

- Paris 8
- Paris 13
- École de la Deuxième Chance
- Centre de Formation Louise Couve
- Prépa Médico-Technique
- École Supérieure du Taxi
- École en Communication Graphique
- Institut de l'Écologie en Milieu Urbain
- CNAM
- Campus Condorcet

ENTREPRISES

21 482 entreprises dont
4 766 inscrites au répertoire
des métiers (artisanat)

200 000 emplois dont
134 209 dans le secteur privé

ÉTUDIANTS

71 laboratoires
43 000 étudiants
1700 enseignants
et chercheurs

RÉSIDENTS

46% de logements sociaux
répartis sur **5,76km²**
75 304 habitants

350 000 personnes par jour entrent et sortent de La Plaine Commune

Le rôle de l'Église : « Un trait d'union entre les professionnels et les habitants »

Face à cette population de travailleurs et d'étudiants, le nombre de résidents a lui aussi explosé. Outre la construction de 200 logements étudiants, 639 logements sociaux seront prochainement réhabilités dans la cité Floréal, à Saint-Denis.

Les deux populations, travailleurs et résidents, souvent issues de classes sociales très disparates, seront de plus en plus amenées à se côtoyer.

Dans ce qui a pour ambition d'être le premier pôle économique d'Europe, l'église Saint-Paul-de-La-Plaine permettra d'étendre le rôle de l'Église en créant une interface d'échange, de rencontre et de solidarité spécialement adaptée aux acteurs de la zone urbaine réhabilitée. Un responsable des ressources humaines de Vinci Construction, présent dans ce bassin d'emploi, salue l'initiative du diocèse et souhaite que

l'édifice soit un « trait d'union » entre une population défavorisée et les salariés des grands groupes. Ouverte de 8h à 20h, tous les jours de la semaine, la « Maison d'Église » accueillera plusieurs intervenants pour de courtes conférences, des expositions et d'autres manifestations, ouvertes à tous.

Dans son ouvrage « *Le rôle de l'Église locale* », écrit en 2011, René Padilla rappelait que cette institution était « inclusive et aimante ». Elle dépasse aujourd'hui le concept de lieu de rassemblement pour ses fidèles. Elle a un rôle très fort au sein d'une ville ou d'un quartier. Sa mission est désormais « d'abattre les barrières qui la séparent de son environnement » en créant par exemple un pôle spirituel ouvert au centre de la communauté urbaine.

L'Église ne fait pas de prosélytisme



© : D.R.

« Dans les périodes difficiles que nous traversons, nous avons, les uns et les autres, besoin de repères, que ce soient la famille, l'entreprise ou la spiritualité. »

Avoir une nouvelle église est une grâce pour nous, entrepreneurs chrétiens de la Seine-Saint-Denis. Ce département souffre des clichés et des a priori liés à l'insécurité notamment.

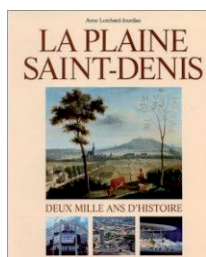
En vérité, La Plaine-Saint-Denis est pleine de richesses humaines et de relations humaines à faire fructifier. Cet édifice dont l'architecture est porteuse de sens est un de ces repères et de ces signes.

C'est à l'Entreprise d'entrer dans l'Église et non le contraire. Les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens ne font pas de prosélytisme. Mais il est important que chacun sache qu'il y a un lieu, un espace disponible pour prier, réfléchir, méditer et également se retrouver dans un sens personnel comme dans un sens collectif et dans une relation à partager. »

Jean-François Raynaud

*Président de l'équipe La Plaine-Saint-Denis
des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens*

Saint-Denis : « une périphérie à part »



« Saint-Denis appartient aujourd'hui de fait à la banlieue parisienne. Inscrite territorialement dans les environs immédiats de la capitale, elle est confrontée à des enjeux et à des défis apparemment semblables à toutes les communes de la périphérie. Pourtant, elle se distingue de ses voisines par la vocation tout à fait particulière de son saint patron, protecteur des rois, et par son rôle de nécropole royale qui l'enracine au plus profond dans l'histoire religieuse et politique du pays. L'ancienneté de sa fondation lui confère une histoire urbaine caractéristique des vraies villes et lui réserve un statut à part en proche banlieue. Située au sud de la ville historique, La Plaine en est le plus grand quartier. On la désigne souvent quand on veut évoquer son passé et qualifier son identité propre,

comme le lieu emblématique de l'histoire industrielle et ouvrière de Saint-Denis.

La Plaine a longtemps vécu dans les mémoires collectives locales comme un lieu de forte vitalité urbaine. Alors quartier foisonnant, elle possédait toutes les caractéristiques d'une ville ouvrière bien vivante en étant tout à la fois un espace et une société.

Ce temps d'harmonie, lié à l'époque de la banlieue rouge, s'est opposé jusqu'à ces dernières années, à une Plaine malade, désertée par ces vieilles usines, dépeuplée et déboussolée politiquement. Aujourd'hui, le quartier connaît des bouleversements urbains considérables. Après la tornade de la désindustrialisation, il se reconstruit en tournant résolument le dos à un passé qui pourtant l'habite encore. »

Anne Lombart-Jourdan

Historienne auteure de

« La Plaine-Saint-Denis : deux mille ans d'histoire »

Repères chronologiques

Quelques années avant J-C : les Celtes tiennent leur grande rencontre annuelle au quartier de La Montjoie.

250 : l'évêque saint Denis est envoyé par le Pape pour évangéliser la région. Il est décapité par les Romains et est enterré dans ce qui deviendra le village de La Chapelle.

Dès le XII^e siècle : La Plaine est le théâtre de foires (quartier du Lendit), de pèlerinages, de revues militaires, des affrontements des guerres de toute époque.

XV^e : 1/3 de la population est décimée par la peste.

XVIII^e : la ville de Saint-Denis s'entoure de remparts. Les fortifs seront détruites en 1919.

XIX^e : les entreprises s'installent : abattoirs, industries, carrières, orfèvrerie Christofle, pianos Pleyel... Une main-d'œuvre de tous les pays afflue.

1960 : la délocalisation est lancée. Elle signe l'arrêt de mort des usines, le quartier en friches devient « la poubelle de Paris ».

A partir de 1985 : les entreprises rénovent les anciennes fabriques et se réinstallent.

1998 : construction du Stade-de-France, à l'occasion de la Coupe du monde de football.

2000 : création de Plaine-Commune

2016 : Lancement du Grand Paris.

(Sources : association Mémoire vivante de La Plaine <http://www.plaine-memoirevivante.fr/>)



« En architecture,
il faut laisser parler l'intuition »

Patrick Berger



Patrick Berger

Architecte DPLG. Grand prix de l'architecture

Architecte internationalement reconnu, né en 1947, professeur honoraire à l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Patrick Berger est auteur, entre autres, du Viaduc des Arts à Paris, du siège de L'UEFA, sur le lac Léman, de l'École d'Architecture de Bretagne et de l'aménagement de la Voie romaine entre Alésia et

Sombernon, il est co-auteur de la conception et de la réalisation du Parc André Citroën.

Un ensemble d'esquisses de Saint-Paul-de-La-Plaine, réalisées par Patrick Berger, est entré dans les collections « Design et Architecture » du Centre Georges-Pompidou en 2012.

Jacques Anziutti

Architecte DPLG.

Jacques Anziutti est né en 1953. Associés depuis 2005, Patrick Berger et Jacques Anziutti sont les lauréats du concours international pour la conception de la Canopée en 2007. Il répondent la même année à la consultation pour le projet et la réalisation de Saint Paul de La Plaine dont ils sont les lauréats. Ils sont

aussi chargés du projet de modernisation du Pôle multi modal Châtelet-Les-Halles qui complète leur intervention en plein cœur de Paris avec, notamment la création du nouvel accès Saint-Honoré place Marguerite de Navarre.

CRÉDITS ARCHITECTURE

Architectes

Patrick Berger et Jacques Anziutti

Conception architecturale

Patrick Berger

Assistants (par ordre d'intervention)

G. Sellier, C. Berther, J. Couturier,

M. Aurenche, O. Brunet-Lecomte

Mobilier liturgique

Bancs, autel et croix de façade

Patrick Berger (tailleur de pierre : A. Ropars)

Croix du chœur et tabernacle

Edouard et Antoine Ropars

INGÉNIERIE

Économiste

Bureau Michel Forge

Structure

Batiserf

Fluides

Louis Choulet

Éclairage

Ingelux

Acoustique

ACV

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Diocèse de Saint-Denis

Maître d'ouvrage délégué

Chantiers du Cardinal

La conception architecturale de l'église Saint-Paul-de-La-Plaine

par Patrick Berger

La situation et le programme

L'Église Saint-Paul-de-La-Plaine s'inscrit dans un quartier de Saint-Denis en pleine transformation urbaine. Elle se situe à un angle de rues, celle du Landy et celle de la Procession. Son programme comprend une église proprement dite et un équipement d'accueil et de réunions communautaires.

Vu de loin, à l'échelle de la ville, le projet se présente comme un ensemble arboré d'où émerge une église. Il y a une unité et une clarté à la fois de l'espace public et de la destination de l'architecture. L'alignement végétal sur la rue de la Procession est mis en place, à l'image d'une clairière.

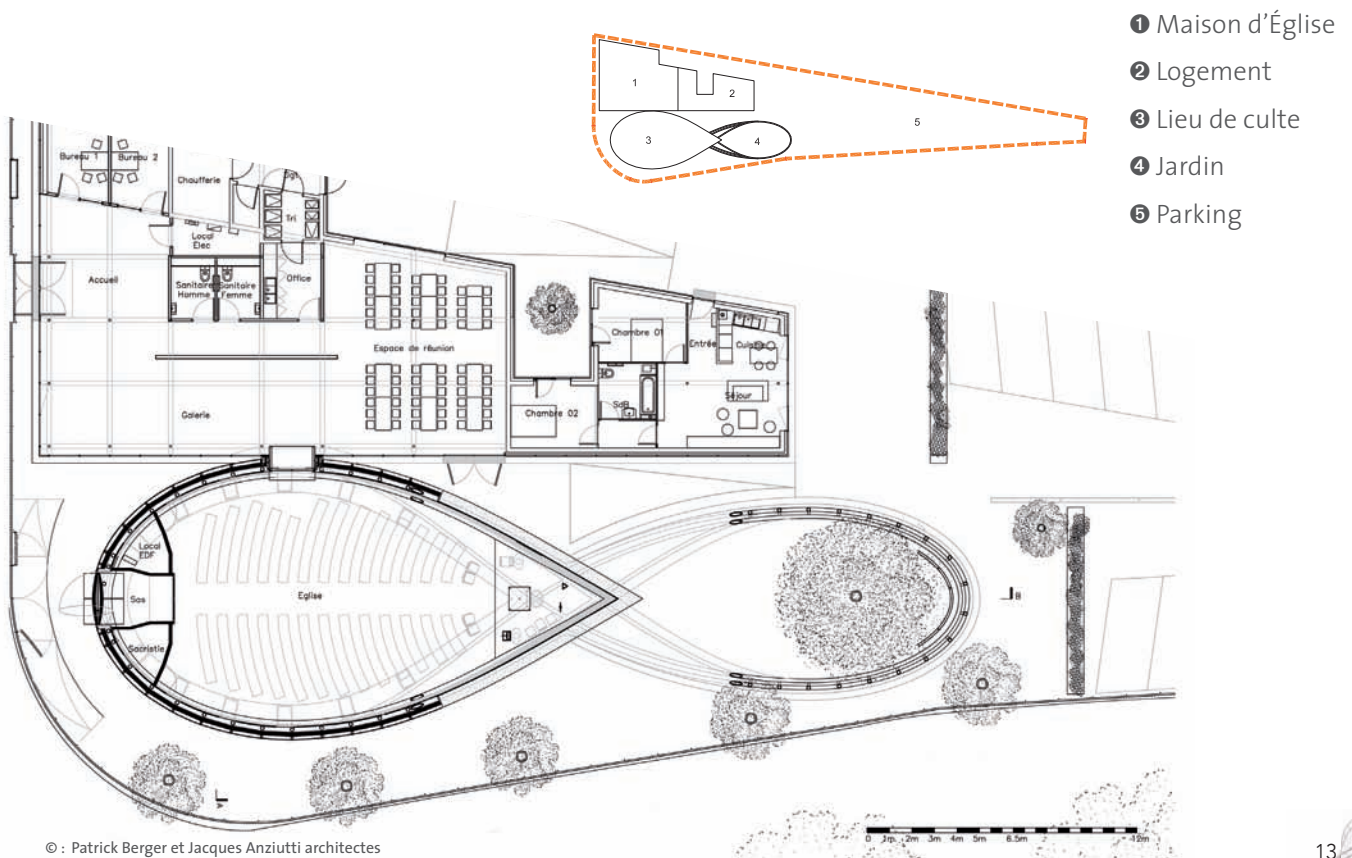
Le croyant trouve ses repères, mais aussi le citoyen qui peut se situer dans sa ville dès lors que toutes les valeurs qui participent à la vie de la cité donnent lieu à leur symbole construit intelligible.

De près, à travers le contour végétal du site, apparaissent en deuxième plan, tous les autres usages du complexe : ses équipements, son parking, son aménagement paysagé.

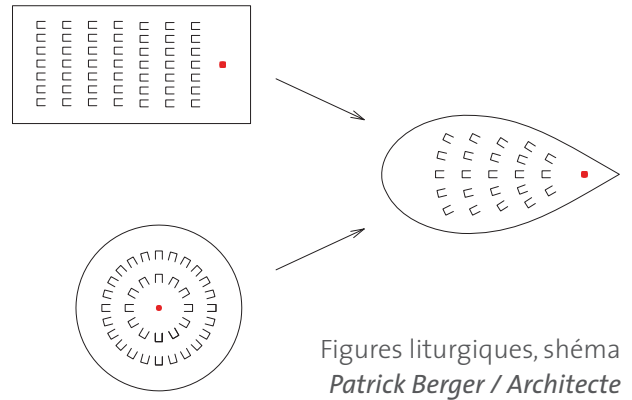
La Maison est une construction basse, simple, ouverte sur la rue, et prolongeant son alignement par sa mitoyenneté avec l'existant.

En contraste, l'église s'élève à l'angle du carrefour, presque détachée, tangente à la Maison et présente un volume curviligne beaucoup plus haut, plus intériorisé et expressif.

La Maison paroissiale est dédiée à un usage quotidien, profane ; l'église a pour vocation une fonction d'architecture sacrée et constitue un signe construit visible. Elle participe à ces repères architecturaux qui permettent de se situer dans l'urbain, autant géographiquement que culturellement.







La forme de l'église

Le plan de l'église a une géométrie spécifique. Son tracé est l'optimisation de deux archétypes. Le plan basilical orientant les fidèles vers l'autel et le plan circulaire rassemblant les fidèles autour d'un espace communautaire (cf. illustration ci-dessus).

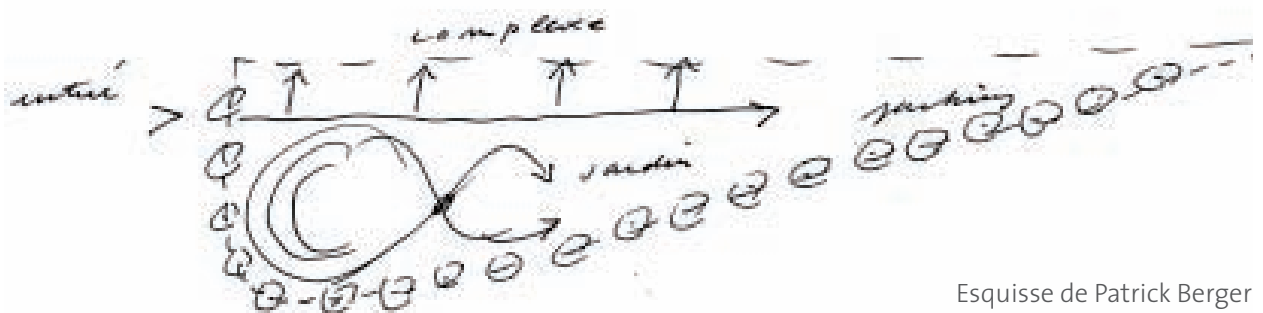
Toute l'histoire de l'architecture chrétienne peut être lue suivant les variations de ces deux figures d'espace depuis le plus modeste jusqu'au plus monumental ou les différents types de plans qu'elles ont engendrés ont toujours correspondu à l'évolution de la cérémonie du culte.

A chaque époque, la forme de la liturgie génère la forme de l'espace architectural. Le plan d'une église est une figure sociologique.

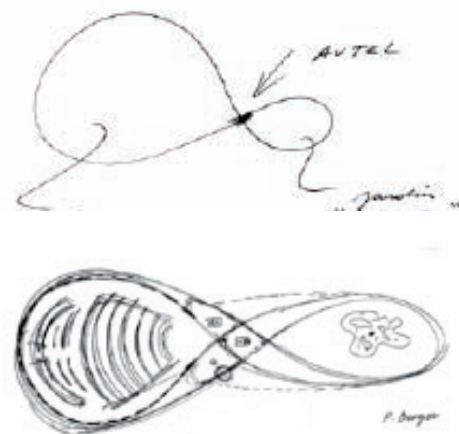
Aujourd'hui, dans un moment où la théologie contemporaine est partagée entre une fondation communautaire ou celle du Sacré, ici, à Saint-Paul de-La-Plaine, l'église traduit géométriquement cette tension.

Le plan en « goutte d'eau » est la synthèse d'un cercle et d'une orientation linéaire. Il en résulte un chœur triangulaire, où sont disposés le mobilier liturgique et les bancs pour 170 fidèles, qui confirme cette géométrie.

L'architecture exprime une forme de vie et la pensée propre à notre actualité. Elle en est une parmi ses multiples reflets et elle est au final faite de lumière.



Esquisse de Patrick Berger



Esquisse de Patrick Berger

La structure et le volume

La structure de l'église est constituée cette fois par un tube d'acier traçant deux boucles dans l'espace. La figure géométrique en trois dimensions ainsi engendrée est celle du volume de l'édifice.

Elle a aussi une raison d'être statique. Les deux boucles s'appuient l'une sur l'autre et s'équilibrent à leur croisement.

À l'aplomb de ce nœud se situe le chœur. Ainsi les forces de la structure convergent vers une « clef de

voûte » tubulaire, et juste en dessous, les temps de la liturgie convergent vers un autel en pierre.

En ce point, l'entrelacement de la structure se divise en deux parties : La première est enveloppée de feuilles d'aluminium ; elle donne lieu à l'église proprement dite. La seconde dévoile la structure, elle enclose un jardin.

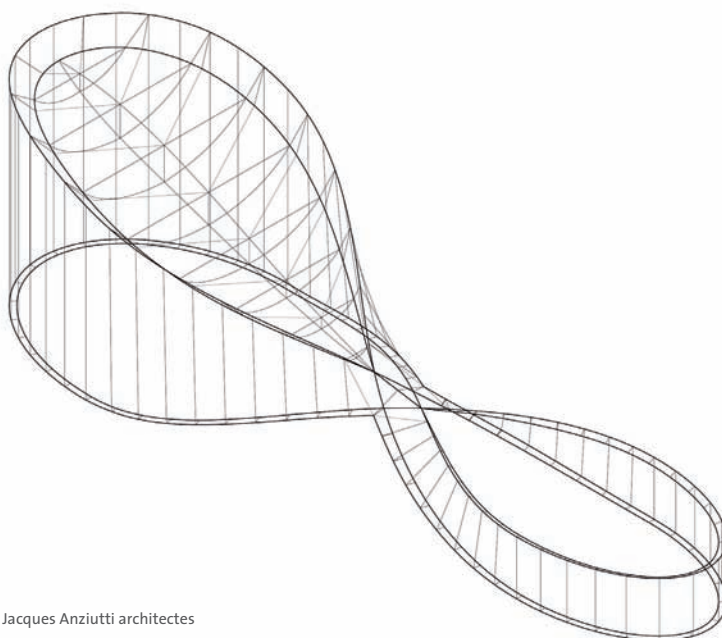


Schéma de la structure

La lumière

Sous la voûte en surplomb de l'église, 12 baies zénithales rectangulaires sont réparties tout autour.

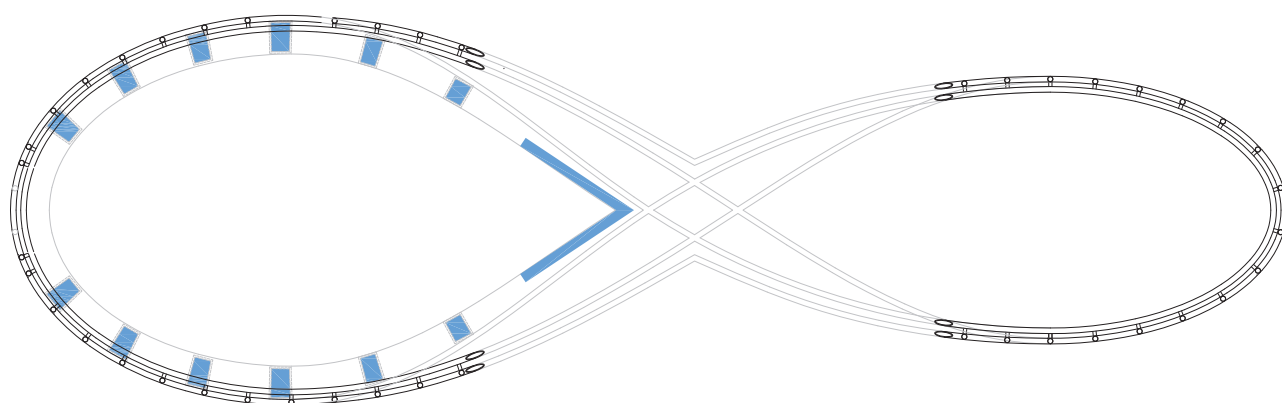
La lumière naturelle ainsi diffusée se projette 12 fois sur les murs en dessinant les variations du mouvement solaire. Elle représente la Cène avec les 12 apôtres.

Quant à la 13^{ème}, plus ample, émanant du chœur, elle symbolise saint Paul, le 13^{ème} apôtre illuminé. La source lumineuse de cette dernière n'est pas voilée

car elle provient d'un vitrage transparent laissant voir aussi bien le jardin que la rue dans sa réalité quotidienne.

Avec cette église, le chœur, de façon inédite, est totalement ouvert vers l'extérieur.

On le voit en passant. La figure sociologique, la figure structurelle et la figure symbolique coïncident avec précision.



© : Patrick Berger et Jacques Anziutti architectes

Schéma positionnement
baies zénithales

Le mobilier liturgique : « un patrimoine pour demain »

Deux architectes ont collaboré pour la conception du mobilier liturgique. L'autel, l'ambon, la présidence, la croix extérieure et les bancs ont été pensés par l'architecte concepteur de l'édifice, Patrick Berger. Édouard Ropars a reçu le prix de la création 2012

« Chantiers du Cardinal » dans le cadre du concours « Un patrimoine pour demain » organisé par *Pèlerin* pour concevoir le tabernacle et la croix de chœur. Il a associé à la réalisation son frère Antoine Ropars, tailleur de pierre.

« Associer matériellement et géométriquement la croix et le tabernacle à l'autel »



© : Gil Farnet

[...] Espace triangulaire d'une taille assez réduite, le chœur de l'église Saint-Paul-de-La-Plaine rassemble cinq éléments de mobilier que l'architecte a choisi de réunir en trois

familles de caractères et de matérialités :

- l'autel (minéralité),
- l'ambon et la présidence (organicité),
- la croix et le tabernacle (légèreté et abstraction).

Le projet pour la croix et le tabernacle se devait ici de résoudre la double problématique de la valeur d'usage singulière de ces éléments de mobilier et de la géométrie unique et complexe de l'espace qui les reçoit.

Passant par une multitude de résolutions formelles, le processus de leur dessin fut riche et inattendu. Il aboutit en tous cas à une conclusion d'une très grande évidence : c'est la scène qui doit primer sur l'objet, c'est l'unité et l'autonomie de l'ensemble du mobilier qui révélera la puissance de l'architecture, c'est leur incarnation dans une matière affirmée qui renforcera le message symbolique.

Le projet choisit donc d'associer matériellement et géométriquement la croix et le tabernacle à l'autel.

Pour cela les deux éléments de mobilier s'écrivent comme l'association d'une base en pierre légèrement

évasée, et d'un volume en métal d'une grande simplicité; sans chercher à forcer l'unité de leur dessin, les trois pièces jouent d'un positionnement idéal de formes géométriques simples dans l'espace du chœur (le carré pour l'autel, et le triangle pour le tabernacle et la croix).

Le choix matériologique et colorimétrique est dicté par la volonté d'une grande clarté et d'une certaine douceur de la présence de ces objets dans l'espace de l'église : pierre de Bourgogne et bronze doré. Le choix de réintroduire de la pierre dans la base de la croix et du tabernacle est aussi motivé par le désir ici assumé d'associer au processus de leur conception et de leur réalisation, mon frère Antoine, tailleur de pierre et fin connaisseur de l'histoire du mobilier liturgique.

Formant un ensemble cohérent avec les pièces dessinées par l'architecte, cet ensemble fortement emprunt de la géométrie du lieu cherche une abstraction de l'expression dans un dynamisme de la composition et une éclatante présence de la matière et de la lumière, au service de la liturgie.

Édouard Ropars

Architecte associé de l'agence parisienne *Abinal & Ropars*, enseignant titulaire à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-la-Villette et artiste

Il s'agit d'une « démarche contemporaine dans un cadre d'Église ».

Ce projet est d'autant plus intéressant qu'il permet aux auteurs impliqués dans ce projet un « renouvellement du Vocabulaire ».

Antoine Ropars
Tailleur de pierre

82 ans d'histoires de construction d'églises

Le Cardinal Verdier (1864-1940), archevêque de Paris, souhaitait étendre l'action de l'Église dans les villes nouvelles de la banlieue parisienne.

Ces villes, dont le quartier de La Plaine-Saint-Denis était un vaste pôle industriel, avaient été construites rapidement, sans infrastructures culturelles et spirituelles. Ainsi, en 1931, il crée les Chantiers du Cardinal, une œuvre religieuse destinée à financer et promouvoir l'action de l'Église catholique dans les villes nouvelles de la région francilienne.

Dans cette optique le projet des Chantiers du Cardinal est d'implanter des bâtiments religieux dans ces zones afin de permettre à tous l'accessibilité à la foi et d'évangéliser les zones réhabilitées. Les paroisses, dont les moyens ne permettent ni de mettre en œuvre des projets de grande importance, ni même d'entreprendre

les rénovations et l'entretien du patrimoine de l'Église, sont donc soutenues par cette œuvre pour étendre l'action de l'Église dans les quartiers neufs.

Depuis 2012, les Chantiers du Cardinal ont étendu leur action à l'ensemble des huit diocèses d'Île-de-France. Tout en gardant cette vocation religieuse, ils ont aussi développé leur vocation vers le développement de la spiritualité entendue dans son sens le plus large.



Les Chantiers du Cardinal : « Une véritable nécessité »



© : D.R.

« Accompagnateur des Chantiers du Cardinal depuis le 1^{er} septembre 2013, je pense que c'est au service de la mission et de l'évangélisation que cette œuvre pourra rendre le plus grand service à une société qui a soif de sens. Depuis 2000 ans, les

chrétiens ont construit des églises qui manifestent la présence de Dieu dans notre monde et appellent l'homme à une transcendance qui l'humanise.

Les flux de population nécessitent toujours la construction de nouveaux bâtiments pour répondre aux besoins spirituels alors que d'autres lieux disparaissent.

Dans cette optique, l'architecture doit aussi s'adapter aux hommes d'aujourd'hui. Le Seigneur a dit « le sage tire de son trésor du neuf et de l'ancien ». Il est ainsi bon d'utiliser les conceptions architecturales et les matériaux d'aujourd'hui en se rappelant et en respectant tout ce que la tradition a transmis et mis en œuvre dans la liturgie.

La beauté est un langage universel qui touche plus facilement que les mots dont l'interprétation est plurielle. Un lieu où on se sent bien, qui porte à l'intériorité permet aussi de trouver en soi la présence cachée du Seigneur qui jusque-là avait pu nous échapper dans le tourbillon furieux de la vie contemporaine. »

M^{gr} Michel Aupetit

Évêque de Nanterre et Évêque accompagnateur des Chantiers du Cardinal

Les Chantiers du Cardinal en chiffres

82 ans d'action

33 000 donateurs

3 millions € de dons par an en moyenne

8 départements couverts depuis 2012

Plus de **300** églises et bâtiments paroissiaux construits avec le soutien financier des Chantiers.

451 églises construites après 1905, sur les 1715 églises et chapelles en Île-de-France.



© : BP Architectures / Julien Pinard

Les Chantiers du Cardinal, une réponse à la loi de 1905

La propriété des lieux de culte en France est régie par la loi de 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État. Selon les textes de loi, tous les édifices religieux construits avant cette date sont à la charge de l'État ou des communes. Les diocèses français sont donc pleinement propriétaires des églises et bâtiments paroissiaux édifiés après cette date.

Aujourd'hui, les Chantiers du Cardinal soutiennent 9 grands projets de construction d'églises en Île-de-France. Parmi ces projets, outre Saint-Paul-de-La-Plaine, le déploiement de la cathédrale Notre-Dame à Créteil,

l'église Saint-Jean-Apôtre des Chaldéens à Arnouville et la Maison Saint-François-de-Sales à Boulogne-Billancourt ou la Maison Ozanam à Paris 17^e.

L'œuvre participe actuellement à vingt-six projets de de rénovation et à un vaste plan d'accessibilité dans le cadre de la loi Handicap de juillet 2005.

Ces actions sont mises en œuvre grâce à la générosité des donateurs. Avec 33 000 donateurs par an, les Chantiers du Cardinal récoltent 3 millions € annuellement.

© : DR



« L'église Saint-Paul-de-La-Plaine est celle de nos 33 000 fidèles donateurs. 1,7 million de financement représente 51 € donné par chacun d'entre eux. Leur générosité a permis que cette église soit consacrée, comme elle permet chaque année la concrétisation de dizaines de projets.

Nombreux sont ceux qui s'étonnent de l'audace de bâtir encore des églises en 2014 alors que des édifices sont détruits ou désacralisés en France. Et pourtant,

pour accompagner l'urbanisation en Île-de-France, ces constructions sont une véritable nécessité pour les catholiques mais pas seulement.

Saint-Paul-de-La-Plaine, comme les autres grands projets soutenus par les Chantiers du Cardinal, a vocation à créer du lien social en offrant à tous ceux qui le souhaitent un espace de silence et de rencontre. »

Bruno Keller

Directeur général des Chantiers du Cardinal

D'ici à 2016, 9 grands projets de construction d'églises en Île-de-France

Retrouvez la totalité des projets, des photos et les informations

sur l'avancement des travaux sur notre site internet :

www.chantiersducardinal.fr





Contacts Presse :

Arielle Courty

01 78 91 93 95 / 06 28 19 63 51

acourty@chantiersducardinal.fr

Albert-Alexis Galland

01 55 42 73 08 / 06 80 65 70 87

aagalland@schogun.com

<http://www.chantiersducardinal.fr>